

Acquisition de la lecture en langue maternelle par des enfants francophones suivant un programme d'immersion partielle en anglais

Apprendre à lire dans une langue n'interfère pas avec l'apprentissage de la lecture dans une autre langue mais prépare plutôt le terrain pour apprendre à lire dans une autre langue. Comme dans le langage oral, il peut y avoir quelques « mixing » de prononciation au niveau des mots qui disparaissent progressivement au fur et à mesure que les langues se compartimentalisent. Avec le temps, l'enfant apprendra également que des mots qui s'écrivent de la même manière dans les deux langues peuvent se prononcer de manière différente.

Une recherche menée sur des enfants francophones Belges suivant un programme d'immersion scolaire en anglais et ayant appris à lire en anglais confirment ces observations. 150 enfants âgés de 7 à 12 ans fréquentant ce programme ont été testés sur leurs compétences en lecture du français (décodage et compréhension). Leurs performances (type et nombre d'erreurs, vitesse de lecture) ont été comparées à celles d'enfants francophones fréquentant un enseignement unilingue. Leurs habiletés métaphonologiques (manipulation de la rime et du phonème) ont également été testées.

Au début de l'apprentissage, les enfants immergés font le même type et le même nombre d'erreurs que les enfants non immergés. Seule la vitesse de lecture est différente. Il semble que les enfants immergés, partant spontanément sur le système de correspondance graphème – phonème anglais, mettent quelques instants à réaliser qu'ils sont dans un système français et à corriger leur production en conséquence. La qualité de lecture est, au terme de l'enseignement fondamental, globalement similaire dans les deux groupes.

Les habiletés métaphonologiques, quant à elles, semblent se transférer très tôt d'une langue à l'autre. A ce niveau, les enfants immergés montrent un certain avantage sur les enfants non immergés et ce dès le début de la scolarité primaire.